



Présentation Sister's House – Huy

La Family House de Huy fait partie de la Plateforme Citoyenne nationale d'aide aux réfugiés (<http://www.bxlrefugees.be/>).

Au début de la création de la Plateforme Citoyenne, des bénévoles ont constaté que les femmes se manifestaient peu et par ce fait étaient moins facilement prises en charge par les familles d'accueil bénévoles.

L'idée a donc germé de fournir à ces femmes en plein parcours migratoire un lieu où elles pourraient se sentir en sécurité. C'est dans ce contexte que la SISTER'S HOUSE de Bruxelles a été créée. Par la suite, c'est à Huy (en province de Liège) qu'une seconde SISTER'S HOUSE a vu le jour.

Aujourd'hui, avec la « crise » de l'accueil des demandeurs d'asile, des femmes mais aussi des familles se retrouvent parfois sans lieu d'accueil, obligés de dormir à la rue.

Si les femmes seules peuvent être hébergées dans le cadre de la SISTER'S HOUSE, les femmes avec enfants n'ont pas de possibilité d'hébergement sauf en famille, ce qui est très difficile à mettre en œuvre, surtout pour de longues périodes. Les SISTER'S HOUSES se sont donc adaptées pour devenir des FAMILY HOUSES.

Durant la crise sanitaire liée au COVID, vu l'urgence, les hébergements collectifs de la Plateforme Citoyenne ont reçu des financements publics. Maintenant que tout est rentré dans l'ordre, ces financements publics ont disparu. Or l'accueil de femmes avec enfants demande plus de ressources financières que le seul accueil des femmes. En effet, l'hébergement des familles se poursuit sur de longues périodes pour permettre la scolarisation des enfants et un suivi administratif et médical.

Même si la ville de Huy a mis une maison à la disposition de la FAMILY HOUSE, les besoins financiers sont immenses. Il s'agit d'acheter de la nourriture, des médicaments, des fournitures scolaires... sans compter les dépenses énergétiques.

Tout support financier susceptible d'aider l'équipe des bénévoles de la FAMILY HOUSE à accueillir dignement ces familles est accueilli avec le plus grand plaisir.

Ce n'est pas parce que l'Etat refuse de prendre ses responsabilités, que nous devons accepter que des personnes en situation de précarité soient traitées de manière indigne.

« Fais bon accueil à l'étranger voyageur, dit le précepte...

